

Mieux vivre à Rouen

Edition mars 1995

SPORT

Marc Gambetti :

1.100 kilomètres en speed-sail à travers l'Afrique

Il est Rouennais. Il a 29 ans. Informaticien de métier, Marc Gambetti est passionné de «speed-sail», cette espèce de «planche à voile sur roues» que l'on voit sur les plages à marée basse.

gal. Un challenge qu'il réussit. Malheureusement, il disparaît en 1984 au cours d'un raid en Mer de Chine.

10 ans après, Marc Gambetti et ses deux acolytes, Gildas Migaud, moniteur du

médicaments et le matériel médical non utilisés seront offerts à un dispensaire sénégalais.

De cette aventure, Marc, Gildas et Catherine gardent des souvenirs intenses :

jour, le vent très mal placé qui les a obligés à considérablement pomper sur leurs voiles... Des moments forts qui les poussent d'ores et déjà à imaginer un nouveau projet pour la fin 1996 : six



Un grand pari : relier le Sénégal à la Mauritanie en «speed-sail».

Depuis 5 ans, il s'entraîne sur les plages normandes, et notamment à Fort-Mahon, au club «Eolia», un club qui compte de nombreux planchistes de haut niveau. Grâce à eux, Marc fait en 5 ans de pratique d'énormes progrès. En 1994, il se lance dans les Championnats de France. Une tentative malheureuse, puisqu'elle se solde par une chute. Mais Marc Gambetti a un autre projet : rendre hommage au planchiste-aventurier Arnaud de Rosnay, inventeur du speed-sail.

En 1979, Arnaud de Rosnay - époux de la célèbre Jenna - pour promouvoir son invention et la faire reconnaître comme un véritable sport, part pour un grand raid en «speed-sail» reliant la Mauritanie au Séné-

club «Eolia», et Catherine Lefèvre, quadruple championne du Monde de la discipline, décident de partir sur les traces du planchiste disparu. Mi-octobre 1994, accompagnés d'un médecin, l'ancien speed-sailer de haut niveau Claude Monthuy, d'un cameraman et d'un photographe, ils déploient leurs voiles à Nouadhibou, en Mauritanie. Le 5 novembre, ils foulent le sol de Dakar, au Sénégal, après 1.100 km parcourus en speed-sail, 100 à pied, et 250 en 4 x 4. Une moyenne de 60 à 80 km par jour, sous une température avoisinant parfois les 60°C... A chaque étape, le médecin intervient médicalement auprès de la population locale pour les cas les plus graves. A l'arrivée, les

l'accueil chaleureux des Mauritanien, les 10 litres d'eau engloutis par personne et par

semaines de raid à travers le désert australien «Victoria». Souhaitons-leur «bon vent»...



Gildas, Marc et Catherine.